

17 ÎLOT DE LA TUILE ÉCAILLE DU DAUPHINÉ

Il n'y a ni assimilation ni continuité possible entre cette tuile et la tuile écaille alsacienne. La zone de toitures en bois de l'est du Jura les sépare et, malgré leur appartenance au genre de la tuile plate, elles en appliquent différemment la logique d'emploi. Dépourvue de bombement et de stries d'écoulement, la tuile dauphinoise présente un arrondi plus ferme, correspondant au pureau, ce qui donne à ces toitures un aspect d'écaille plus affirmé. Cette tuile couvre par excellence les toitures dauphinoises à quatre pans dérivées des toits de la Grande Chartreuse. Son aire d'extension couvre une grande partie des départements de l'Isère, des Hautes-Alpes et le nord de celui des Alpes-de-Haute-Provence. Elle s'y trouve en concurrence avec la tuile creuse, largement présente aux environs de Grenoble, et avec les toitures de bois du Queyras et de la Haute Ubaye.



Quaix (Isère), 1994.

Situation générale. Au nord-ouest, l'aire d'extension commence à Lagieu, à 10 km au Nord-est de Bourgoin-Jallieu, et à Hierres-sur-Amby. Malgré une inclusion de la tuile creuse vers Grenoble, au niveau de Saint-Julien-du-Ray et Saint Egrève, la tuile dauphinoise fait son retour à partir de Vif et Notre-Dame-de-Commier. Au sud du Trièves, la tuile creuse réapparaît vers la Faurie. Plus à l'est, la tuile dauphinoise persiste jusqu'en haute Ubaye, sur une ligne allant de Seynes à Lauzet. Le retour définitif de la tuile creuse provençale s'impose au sud d'une ligne allant de Beaujeu à Beauvèze, avec une affirmation définitive au sud de Barrême.

Carte 74 (1984)

Pli 3 (Ain)

D 605, commence à Lagnieu.

Plis 3, 13 (Ain et Isère)

D 65: la Balme les Grottes et Hieu-sur-Amby, finit à Saint-Hilaire-de-Brey et Saint' Savin.

Pli 4 (Ain)

D 78, apparition de la tuile plate à Champdossin.

Plis 5, 15 (Ain et Isère)

D 991, trace de tuiles plates, assez brunes, entre Vouvray et Billiat, mais dans l'ensemble, tuiles mécaniques.

D 992, apparition véritable de la tuile plate vers Châtel/Landaize, au nord de Culoz.

D 921, elle devient courante à partir de Vions/Chanaz/Portout. Brune et arrondie, parfois droite, plus rouge au sud.

Pli 13 (Isère)

D 517, D 522, entre Crémieu et Saint-Savin.

D 522, transition entre le Rondeau et Flosaille.

Pli 14 (Isère)

D 94, apparition de la tuile dauphinoise à Lompnas.

D 17, apparition de la tuile creuse vers le Pin.

Plis 15, 16 (Isère)

N 90, apparition de la tuile creuse à Chapareillan, franche à l Buissière.



*Quaix
(Isère),
1994.*

Carte 77 (1984/1985)

Pli 4 (Isère) tuile creuse au SO et tuile plate au NE

N 92, apparition de la tuile dauphinoise à Tullin, mais la tuile creuse reste majoritaire jusqu'à Voiron.

N 75, transition entre Voiron et Saint-Egrève, avec retour de la tuile creuse. Tuile creuse prépondérante du niveau de Grenoble.

D 520, Saint-Julien-de-Raz. Autour de Saint-Pierre-de-Chartreuse, situation mitigée.

Plis 4, 5 (Isère)

N 75, Au sud de Grenoble, transition entre la tuile creuse et la tuile dauphinoise entre Varcès et la Cognelle.

D 529, transition entre Saint-Georges-de-Commiers et Notre-Dame-de-Commiers.

Pli 5 (Isère)

D 529, mitigé au niveau de Saint-Georges-de-Commiers, retour de la tuile plate à Notre-Dame-de-Commiers.

N 90, tuile creuse, rares tuiles plates à Crottes.

D 523, tuile creuse, quelques tuiles plates à Lancey, Domne.

D 524 retour de la tuile plate à Uriage, Vizille, faible pente, tuile mécanique.

N 85, surtout de l'ardoise, Vizille, la Mure, quelques tuiles plates Pétichet.

Pli 15 (Isère, Hautes-Alpes)

Tuile dauphinoise dans le Champsaur et tuile creuse à partir de Gap.

D 212, de la tuile dauphinoise à Saint-Laurent-en-Beaumont et Sainte-Luce.

D 937, plutôt tuile plate, de Corps jusqu'à Saint-Disdier, ensuite, ardoise.

Plis 15, 16 (Hautes-Alpes)

D 994, tuile plate de Montmaur à Gap.



Chichiliane (Isère), 1987.



Chichiliane (Isère), 1987

Carte 81 (1983/1984)

Pli 7 (Alpes-de-Haute-Provence)

D 900, apparition du bois (tôle ondulée) entre Saint-Vincent-les-Forts et le Lauzet-Ubaye.

D 900, limite septentrionale de la tuile dauphinoise à Seyne. Première apparition de la tuile creuse à Beaujeu/Saint-Pierre et définitivement à Barrême.

Pli 8 (Alpes-de-Haute-Provence)

D 908, retour de la tuile creuse à Beauvèze et définitivement à Barrême (pli 17).

Pli 17 (Alpes-de-Haute-Provence)

N 202, retour définitif de la tuile à Barrême.



Quaix (Isère), 1994.

Recettes de la tuile dauphinoise

La pose

Elle s'effectue de façon classique, à pureau au tiers et à joints croisés. Le pureau correspond à l'arrondi, ce qui accentue l'effet d'écaille.

Le faîtage

La dernière tuile supérieure du versant est doublée sous le faîtage. La faîtière est constituée de petites tuiles creuse légèrement chevauchantes.



Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère), 1994. faîtage constituée de tuiles creuses à peine chevauchantes posées sur une double rangée de tuiles écailles.



Quaix (Isère), 1994, la rive est logiquement faite de tuiles entières et de demi-tuiles alternées d'un rang à l'autre.

La rive

Les rives sans croupe sont débordantes de 15 à 20 cm, sur des pannes sortantes portant deux chevrons de rive. Le procédé de couverture par joint croisés impose la mise en place d'une demi-tuile, un rang sur deux.

L'égout

Pose d'une première tuile sur chanlatte, puis d'une seconde tuile légèrement en retrait de la précédente, avec joints croisés.



Quaix (Isère) 1994, égout constitué d'un demi-rang de tuiles, permettant de démarrer le croisement des joints.

L'arêtier

En principe sur croupe pleine; construit, comme la faîtière, de petites tuiles creuse légèrement chevauchantes.



Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère), 1994. arêtiers en tuiles creuses.



La Serre (Isère), 1987.



La Serre (Isère), 1987.



La Serre (Isère), 1987.



Lezssin (Isère), 2002.